

# NOUVELLES ÉCONOMIQUES

## Emploi en février : des croissances qui dépassent les reculs de janvier au Québec et en Ontario

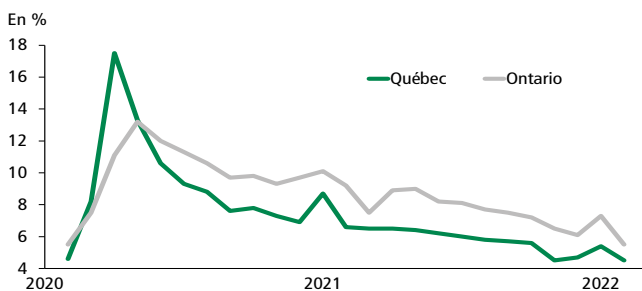
Par Joëlle Noreau, économiste principale

### FAITS SAILLANTS

- ▶ Statistique Canada rapporte une hausse de 81 500 emplois, ce qui outrepassa les baisses notées en janvier dernier (-63 000).
- ▶ Le taux de chômage est passé de 5,4 % en janvier à 4,5 %, soit le niveau atteint en novembre 2021. Le Québec détient le record du niveau le plus bas observé au Canada en février.
- ▶ Le taux d'activité a progressé : il s'est établi à 64,3 % (63,8 % en janvier), toujours en deçà du niveau pré-pandémique de février 2020 (64,9 %).
- ▶ En Ontario, on rapporte l'ajout de 194 300 emplois après le recul de 145 700 en janvier.
- ▶ Le taux de chômage ontarien a diminué. Il se situait à 5,5 % en février, une baisse appréciable de 1,8 point de pourcentage en un seul mois (janvier : 7,3 %).
- ▶ Le taux d'activité a progressé, passant de 65,0 % à 65,4 % de janvier à février. Il est supérieur à celui de février 2020, mais inférieur à la marque établie en septembre 2021.

### GRAPHIQUE 1

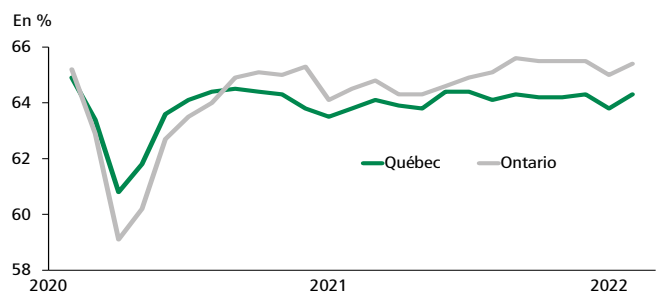
Les taux de chômage ont sérieusement diminué et le Québec détient le record du plus bas au Canada en février



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

### GRAPHIQUE 2

Le taux d'activité s'est amélioré et demeure plus élevé en Ontario



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

### COMMENTAIRES

L'atténuation d'une bonne part des mesures de confinement en février dans les deux provinces a permis de recouvrer les emplois perdus en janvier et même davantage. Au Québec comme en Ontario, deux secteurs comptent pour plus de 50 % des gains mensuels : l'hébergement et la restauration (respectivement, +26 700 et +75 600) et l'information, la culture et les loisirs (respectivement, +21 500 et +39 000). Dans les deux provinces, le travail à temps partiel l'emporte sur le temps plein.

### IMPLICATIONS

Les résultats publiés ce matin surprennent par leur ampleur. L'économie du Québec et celle de l'Ontario sont résilientes. Cependant, la création d'emplois sera plus lente au cours des prochains mois parce que la rareté de main-d'œuvre complique singulièrement le recrutement. Il faudra voir également dans quelle mesure le Québec et l'Ontario seront touchés par le ralentissement économique qui pourrait découler des affrontements entre la Russie et l'Ukraine. Au chapitre des incertitudes, cette guerre prend le relais de la COVID-19.